

Adieu l'Abbé, je t'aimais bien

Les responsables connaissent les pratiques malades de l'abbé Pierre (...); on ne punit pas car on veut protéger les institutions.

Dans sa fameuse analyse des «Mythologies» de 1957, Roland Barthes consacre un texte à l'abbé Pierre, devenu dès ces années-là une star de la bonté, une figure de proue de l'aide aux sans-logis. Barthes ne critique pas son action - Emmaüs ayant été fondé en 1949 - mais comme dans toutes ces transformations de faits en mythes, il voit dans cette fabrique de la bonne conscience un processus récurrent que la société se donne à elle-même. La troisième partie du XX^e siècle a vu apparaître des stars du christianisme comme l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle ou Guy Gilbert, le prêtre des loubards en perfecto de cuir. Or ce qui frappe est que ces personnages hypermédiatisés ont évolué plutôt en marge de la hiérarchie

catholique. C'étaient des gens qui n'entraient pas dans le moule, mais étaient porteurs d'une spiritualité. Ils ont aujourd'hui disparu de notre horizon, mais ils correspondaient à une époque où le relativisme religieux (chacun a sa propre religion, nul besoin d'une institution commune, rigide et autoritaire) alimentait la marginalisation des figures spirituelles. L'Eglise actuelle, dont le message est devenu inaudible, avec le pape François et en raison de notre situation d'analphabétisme religieux, favorise leur disparition. Or à l'époque des années 1950-1980, durant la période relativiste, la séculari-

sation de l'Eglise n'était pas encore telle qu'on la connaît aujourd'hui. Cela explique en partie la dissimulation de ces «cas douloureux», de ces prédatrices sexuelles en parfaite opposition à la propre morale de l'Eglise, qu'on évoquait jadis enrobés d'euphémismes, voire même d'expressions latines plutôt obscures pour la plupart, et qu'on ose nommer depuis quelques décennies seulement. On voulait maintenir une distance avec ces délits sexuels. Les responsables connaissent les pratiques malades de l'abbé Pierre, ils l'avaient d'ailleurs mis en retrait; mais à l'époque, on sermonne, on ne punit pas car on veut protéger les institutions. Les victimes ensuite ont donné de la voix et elles ont permis de dévoiler à tous l'ignominie de ces crimes pervers. ■

**GALERIE
BADER**

Achète antiquités
www.galerie-bader.ch

- Meubles anciens suite à un héritage, une succession ou un décès
- Grands miroirs dorés
- Peintures à l'huile du XVII^e au XX^e siècle
- Grands tapis anciens
- Argenterie, couverts en argent, étain, objets en argent (800/925), bijoux et or, également à fondre
- Objets décoratifs chinois, japonais et asiatiques, Bouddha
- Statues en bronze et ivoire
- Armes anciennes du XVII^e au XIX^e siècle (fusils, pistolets, épées, arbalètes antiques), armures
- Antiques trophées de chasse de la vieille Afrique
- Pendules Atmos, montres-bracelets (Omega, Rolex, Jaeger-LeCoultre, Heuer)



D. Bader, 079 769 43 66 – info@galerie-bader.ch

Je me déplace à domicile ou à tout autre endroit.

Payement cash

lémanbleu.tv ET **le Journal de l'Immobilier**
PARTENAIRE LE TEMPS

PRÉSENTENT

LES MARDIS DE L'IMMOBILIER
Diffusé sur Léman Bleu et sur jim.media



Cité Vieusseux, le renouveau

Thierry Oppikofer reçoit Jean-Charles Dumonthay, secrétaire général, et Albert Knechtli, membre du Conseil de la Société coopérative d'habitation Genève.



Lien vers l'émission >>>

la Mobilière



A2PG